

GONNEVILLE-LA-MALLET

# Sculpture, square et poésie au cœur du village

Samedi 1<sup>er</sup> juin, Gonneville-la-Mallet a inauguré son tout nouveau square et dévoilé « Double-Six », la sculpture qui lui donne son nom. L'œuvre de Cécile Raynal évoque le passé du village, mais parle aussi de voyage et d'imaginaire dans son écrin de verdure.



Les 140 000 euros de la sculpture ont d'ores et déjà été financés à hauteur de 100 000 euros par le mécénat Photo MARIE-ANGE MARAINE

MARIE-ANGE MARAINE

L'œuvre est imposante et légère à la fois. Une scène somme toute banale de trois personnages autour d'une table et jouant aux dominos. Mais ne vous fiez pas à cette première impression. Jouent-ils vraiment ? Cette cascade de dominos qui mène jusqu'au sac de voyage posé là n'est-elle pas une invitation vers autre chose, un ailleurs, un imaginaire peut-être ? Samedi 1<sup>er</sup> juin, Gonneville-la-Mallet a dévoilé « Double-Six », l'œuvre de Cécile Raynal, artiste sculptrice installée au village dont la cote et la ré-

putation dépassent les frontières.

## « C'ÉTAIT LE MOMENT »

Cette sculpture, étonnante et familière à la fois, a trouvé sa place dans un tout nouvel écrin de verdure : le square « Double-Six » qui a pris le nom de l'œuvre et vu le jour en quelques semaines à peine. Les places de parking et le vieux terrain de pétanque ont aujourd'hui laissé place aux arbres, bancs et massifs de fleurs qui invitent au repos et à la contemplation du patrimoine gonnevillais que sont les briques rouges et silex des hallettes et de la halle au blé datant de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

L'histoire de « Double-Six » remonte à des années lorsqu'Hervé Lepileur, maire de Gonneville depuis trente-cinq ans, s'est mis en tête d'offrir l'art aux habitants. « J'ai toujours voulu donner ce que je n'avais pas pu avoir enfant : l'accès au sport, à la musique, à la culture et aux musées. Nous avons maintenant une école de musique, un gymnase... L'art manquait. Or, nous avons une artiste à Gonneville qui expose ses sculptures : à côté de celle de Rodin et dont la cote explose. Alors, en bon Cauchois, je me suis dit que c'était le moment », sourit le maire. De nombreuses voix se sont élevées contre ce projet. Hervé Lepileur n'a rien lâché, réclamant une

œuvre évoquant l'identité du village. « La première fois que je suis venue ici, il y a trente ans, je suis allée à l'Auberge des Vieux Plats. Ce qui m'a marquée, ce sont ces dizaines de personnes qui jouaient aux dominos dans cette atmosphère désuète. Dans le Sud, on joue à la pétanque, au tarot mais pas aux dominos... Or, ici, ça passe pour une tradition », explique Cécile Raynal.

## UNE SCULPTURE COMME UNE POÉSIE

Pour l'artiste, férue de voyages et nomade, ces dominos originaires de Chine et adoptés comme tradition normande représentaient une véritable inspiration. « J'avais envie de recréer une partie de do-

minos mais absurde. La sculpture est à la même échelle que nous et ce sont les spectateurs qui deviennent danseurs autour de ces personnages immobiles. On ne sait plus qui raconte l'histoire », souffle Cécile Raynal.

Certains verront, dans cette scène sculptée dans l'argile durant un an et coulée dans le bronze, une invitation à se poser. D'autres, au contraire, à voyager. Elle évoquera pour quelques-uns la nostalgie de ces parties de dominos en famille ou entre amis tandis que les plus observateurs songeront à l'univers d'Alice au Pays des Merveilles. Cécile Raynal, elle, y voit « un rêve, un espoir, une poésie muette ».



# Cécile Raynal : des sculptures, des animaux et des hommes

## Gonneville-la-Mallet

Près de 30 ans que Cécile Raynal s'est installée en pays de Caux. La sculptrice n'en demeure pas moins une "artiste nomade".

L'une de ses œuvres, *Double Six* (voir encadré et ci-dessous), vient d'être inaugurée sur la place de Gonneville-la-Mallet, village où elle a son atelier. La sculptrice Cécile Raynal n'est pas d'ici, mais étonnamment, cette création en fait un peu plus une enfant du pays aux yeux des habitants comme des passants. Elle a grandi en banlieue parisienne et son adolescence, elle l'a passée en Occitanie. Certes, elle a posé ses valises en Normandie il y a 28 ans, mais elle qualifie toujours son parcours de "nomade", après des étapes en Afrique, en Angleterre, entre autres.

"Depuis vingt ans, j'ai un travail d'atelier sédentaire, parce qu'il demande physiquement un ancrage, indique-t-elle. C'est là que le travail se finalise, même si fréquemment il commence ailleurs, dans des lieux de vie marginalisés." Effectivement, l'artiste évolue dans des environnements qui peuvent surprendre : dans un Ehpad, sur un porte-conteneurs, dans des prisons, des établissements de santé au Canada. Le monde de Cécile Raynal n'est clairement pas entre les quatre murs de son atelier, son monde est un monde sans frontières, à tous les sens du terme. Des frontières qui sont précisément tombées quand l'art est entré dans sa vie. "J'ai découvert la sculpture avec mes études, aux beaux-arts [à Toulouse, NDLR]. Et mon premier cours sur l'art, ça a été une ouverture incroyable."

**"Je ne sais pas si j'entre dans la vie ou si c'est la vie qui entre dans mon travail"**



Cécile Raynal, dans son atelier. Si c'est ici qu'elle finalise ses œuvres, le plus souvent, c'est dans d'autres lieux, plus inattendus, qu'elles voient le jour

A cette époque, sculpter devient un geste nécessaire à la Gonnevillaise, qui ne la quittera plus. Sculpter avec cette ouverture, s'intéresser à la marge plus qu'à la norme, "parce que c'est plus riche de montrer les gens qu'on ne voit pas". Ce-

pendant, l'artiste ajoute : "Je ne sais pas si j'entre dans la vie ou si c'est la vie qui entre dans mon travail". Sa sculpture est figurative - on rencontre des figures hu-

maines, animales, d'objets -, elle est aussi narrative, elle nous dit quelque chose. En apparence, c'est assez fluide, accessible, on peut s'y reconnaître. Mais ce n'est pas

**Avec "Double six", à vous de jouer !**

**Pas si cauchois que ça.** Au premier abord, la sculpture *Double six* (commande de la municipalité) ressemble à une partie de dominos bien de "cheu nous" qui aurait pu se jouer aux Vieux Plats - l'hôtel de renom de Gonneville-la-Mallet aujourd'hui disparu. Sauf qu'à y regarder de près, rien n'est moins sûr. On retrouve dans l'œuvre la mémoire du bourg, mais les dominos qu'on perçoit comme un jeu bien local viennent... de Chine. Et ils s'écroulent les uns sur les autres. Alors peut-être y a-t-il autre chose à voir, ce à quoi invite aussi le sac de voyage posé au premier plan.

**A hauteur d'hommes.** Dans *Double six*, les cinq personnages sont à taille humaine. Inévitablement, ils nous invitent à entrer dans la sculpture, à approcher. Qui plus est, ils sont autour d'une table, objet de convivialité. Mais n'est-ce pas pour nous renvoyer à nos propres représentations, pour nous inciter à aller au-delà ?

**Un lièvre.** Dans la scène, il y a un lièvre, assis, comme les autres. Certains songeront à Alice au pays des Merveilles, d'autres à La Fontaine. Ne serait-il pas là pour faire jouer votre imagination ?

si simple. "L'art, c'est peut-être un endroit où on peut faire un pas de côté. C'est une affaire sérieuse, il faut apprendre à regarder." Autrement dit passer au-delà d'une première impression, qui peut rassurer. Concernant ses sculptures, comme celle qui trône aujourd'hui dans sa commune, Cécile Raynal donne des clés. Seulement des clés. Qui parlent d'elle, de ce qu'elle pense, de ce que l'art peut apporter au monde, mais qui ne disent pas tout. Dans son travail, on retrouve une dimension humaine, animale même - l'animal est souvent présent pour nous rappeler cette fraternité que nous avons avec lui -, "mais qui n'empêche pas l'exigence".

Sophie Clément

**La sculpture "Double six" de Cécile Raynal attire un voyageur lointain**

## Gonneville-la-Mallet

Installée sur un espace qui invite à s'y arrêter, la sculpture *Double six*, de Cécile Raynal est devenue en quelques jours un lieu de rencontre autour de l'art. L'artiste souhaitait que chacun se l'approprie, laisse son esprit voyager. Il semblerait qu'elle y soit parvenue quand on voit combien de personnes se plaisent à la contempler, à effleurer de la main les personnages, à prendre des photos. Ce dimanche 9 juin, un drôle de voyageur s'est même installé à la table. Voulait-il



se joindre à la partie de dominos ou bien voulait-il une caresse de la femme en se faufilant dans ses bras levés ? Un gentil kangourou qui n'est pas passé inaperçu du nombreux public présent pour un rassemblement de voitures anciennes.

**Le Courrier  
Cauchois**

**NUMÉRO 4000**  
**JEU CONCOURS**

JEU CONCOURS

**LES GAGNANTS**

du tirage au sort

• ROUSSELIN Marlène de Nointot  
Gagne le fauteuil moderne  
• DUBOS Jean-Bernard de Fécamp  
Gagne le coupe-bordures

• VEZIER Béatrice de Yainville  
Gagne le surmatelas  
• CANTREL Sylviane de Ste-Marie-des-Champs  
Gagne la plancha électrique



# LE HAVRE

PARIS **NORMANDIE**

NORMANDIE

## Un village pas comme les autres



Sainte-Marie-du-Mont est la première commune normande à avoir été libérée en juin 1944. PAGES 12-13

**FOOTBALL**  
Du HAC à Sochaux :  
le retour  
aux sources  
de Clément  
Calvez  
PAGE 17



**NÉCROLOGIE**  
Villainville perd  
son ancienne maire  
Martine Viala  
PAGE 6



**GONNEVILLE-LA-MALLET**  
Un bronze signé  
Cécile Raynal au cœur  
du bourg PAGE 3

PHOTO MARIE-JANNE MARTEL